

Spéléo



REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



A.G.
SALLES LA
SOURCE

MIDI-PYRÉNÉES / LANGUEDOC-ROUSSILLON / AQUITAINE

N° 62

4^e TRIMESTRE 1992

N° ISSN : 0241 - 4104

Sommaire

- ▶ Billet de la rédaction
- ▶ Éditorial page 1
- ▶ Histoire : Séquence émotion... Les aventuriers pages 2 - 3
- ▶ Biologie : Le Laboratoire de Moulis page 4
- ▶ Archéologie : L'épée de Pène Blanche page 5
- ▶ Technique secours : Fiche réflexe n° 3 page 6
- ▶ Échos des clubs : Gouffre de Lesque pages 7 à 9
- ▶ Midi-Pyrénées pages 10 à 14
- ▶ Aquitaine page 15
- ▶ Départements page 16 - 17

Le Billet de la Rédaction

Rédacteur V, le nouveau style... ?

Difficile pour le moment d'envisager un changement de notre revue car peu d'articles nous parviennent. Ce problème a gêné les anciens rédacteurs et il continue avec le nouveau...

Pour pallier à cette situation, les diverses commissions du CSR se sont vues charger des rubriques de Spéléoc. Pour certaines, cela se faisait déjà de manière informelle. Pour les autres, cela commencera dès le prochain numéro. Pour toutes, c'est une augmentation importante de leur travail, et quand on sait qu'une commission n'est souvent formée que d'une personne...

Alors, heureuses...

en couverture

Photographie : Robert Poudevigne

Édition Administration : CSR Midi-Pyrénées, c/o Muriel Maestripien, 31160 Izaut de l'Hôtel

Direction : J. D. Pillot

Rédaction : Olivier Caudron, 31160 Izaut de l'Hôtel

Trésorier : Rémy Brouvard, 10, rue Chateaudun résidence Supervie 32000 Auch

Abonnements : Michel Soulier, 5, rue Bourdel 82300 Caussade

Attaché de direction Aquitaine : Yves Olivet, 7, rue de la Sendre, 17390 Latreblade, Tél. 46 36 12 26

Attaché de direction Languedoc-Roussillon : Christophe Bes, 9, rue Descartes, 11000 Carcassonne, Tél. 68 47 13 15

Échanges : Alain Louman, Musée national de Spéléologie, Centre culturel, 31250 Revel

RUBRIQUES

Science : Denise SOULIER, 5, rue Bourdel 82300 Caussade

Archéologie/histoire : Hervé Poudevigne

Technique : Alain Lafarguette, Laguillonne Salignac, 12200 Villefranche de Rouergue

PRÉSIDENTS C.D.S.

CORRESPONDANTS DÉPARTEMENTAUX

09 ARIÈGE : Philippe Jarlan, 9, rue A. Daudet, 09300 Lavelanet

☎ 61 01 14 97 - 61 23 55 04

11 AUDE : Annick Vitry, 12, rue du Commerce, 11130 Sigean ☎ 68 48 82 18

12 AVEYRON : Jean-Pierre Gruet, Joli Val 1, avenue Gambetta 12100 Millau ☎ 65 60 28 51

24 DORDOGNE : Patrick Rousseau, rue du Colonel Rossel, 24660 Couloumeux-Châmier ☎ 53 08 16 48

30 GARD : Hubert Zassot, 16 bis, rue de la Gazelle, 30000 Nîmes ☎ 68 26 30 48

31 HAUTE-GARONNE : Daniel Broquet, 27, avenue Foch, 31400 Toulouse ☎ 61 53 33 82

32 GERS : Jean Gull, 5, Poosteries Las Mouettes, 32000 Auch

33 GIRONDE : Lionel Frier, Les Dabrages 82, avenue Thouars, 33400 Talence ☎ 56 37 10 08

34 HÉRAULT : Claude Viala, 64, rue du Square, 34160 Teyran ☎ 67 70 23 37

40 LANDES : Eusebio Gimenez, 4, avenue du Centenaire, 40210 Solferino ☎ 58 07 24 57

46 LOT : J.-François Fabriot, 46100 Faycelles

47 LOT-GARONNE : Jérôme Relano, Le Fanquas-La Burgade, 46230 Lalbenque ☎ 53 67 45 82

48 LOZÈRE : Philippe Blanchet, au village 48400 St-Julien d'Arpaon ☎ 66 45 01 88

64 PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : Michel Lauga, Issor, 64570 Aramis ☎ 59 34 46 77

65 HAUTES-PYRÉNÉES : Philippe Vieu, 2, rue Charles de Foucault 65000 Tarbes ☎ 62 37 14 57

66 PYRÉNÉES-ORIENTALES : Jean-Louis Perez, 4, traverse des Fabriques, 66500 PRADES ☎ 68 96 51 58

81 TARN : Jean-Marc Fourillade, 11, rue Georges Courteline, 81400 Carmaux ☎ 63 36 78 81

82 TARN/GARONNE : Sabatie Jacques, La Barrye, 82800 Monticoux ☎ 63 67 29 31

Fabrication et Réalisation : Olivier Caudron

Abonnement annuel : 65 F

Chèques ou CCP libellés à l'ordre de Spéléoc C.S.R. Midi-Pyrénées

Dépôt légal, 2^e trimestre 1991

N° ISSN : 0241 4104

Commission Paritaire des Publications

N° 65401

Imprimerie : Midi-Pyrénées Impression 1, allée

Marc St-Saëns 31100 Toulouse.

Tel. 61 44 11 12

La responsabilité des articles et des informations n'engage que leurs auteurs.

Chers Amis,

É D I T O R I A L

Les objectifs prioritaires définis dans mon premier éditorial en mars 1992 ont été pratiquement atteints.

En effet :

- La Commission EFS a assuré sa mission de formation et d'enseignement de la spéléologie en respectant son rôle primordial de formateur,
- La Commission Scientifique et Environnement a lancé, de façon très active et concrète, son étude sur la pollution des sources en impliquant réellement tous les clubs de la région, de plus, les responsabilités nationales qu'assume l'actuel président de cette commission ne peuvent que nous être favorables,
- La Commission Secours a réussi à provoquer une dynamique régionale particulièrement importante puisqu'elle a permis à toutes les structures de secours de Midi-Pyrénées de se rencontrer et de travailler ensemble.
- La Commission Médicale, nouvellement créée, a également contribué à l'action de développement régional puisque la médicalisation des secours souterrains se définit clairement, s'harmonise et se concrétise grâce à la concertation et à la mise en commun de l'expérience des médecins spéléologues de Midi-Pyrénées.

Bien entendu, même si les actions importantes des autres commissions ne sont pas abordées ici, il faut ne pas les oublier pour autant et souligner la place et les missions équivalentes qu'elles ont à assumer.

Tout cela vous sera exposé en détails lors de l'Assemblée Générale à SALLES LA SOURCE les 20 et 21 mars prochains.

Cependant, je dois mettre à jour un problème crucial qui risque fort de déstabiliser toutes ces entreprises et actions concrètes et passionnantes qui font que notre région redevient, lentement mais sûrement, une région forte et digne de son histoire : pratiquement la moitié des sièges du Comité Directeur Régional sont à pourvoir. Je dis bien la moitié puisque depuis un an, sur 10 membres élus en mars 1992, deux n'ont jamais été ni présents ni actifs. L'article 12 des statuts du CSR nous permet donc de reproposez leurs sièges à la prochaine AG de façon autoritaire.

La somme de travail qui retombe sur les 6 membres réellement actifs du Comité Directeur est donc considérable. Nous ne continuerons pas à nous investir en 93 dans de telles conditions si vous ne venez pas renforcer notre équipe. Il est très facile de comprendre que la répartition des tâches sur 15 personnes est bien plus souple, plus intéressante et motivante puisque chacun peut s'occuper et développer ainsi ce qui l'intéresse plus particulièrement.

7 sièges étant à pourvoir, il y a donc appel à candidatures qui sont à adresser aux membres du bureau (voir « Spéléoc » pour les coordonnées) ou à présenter éventuellement le jour même par le candidat en personne.

En vous remerciant de votre attention et en espérant que ce message, entendu et compris, provoquera des réactions positives.

Je vous dis à bientôt.

Docteur Jean-David PILLOT

Président CSR Midi-Pyrénées



LES AVENTURIERS

SÉQUENCE ÉMOTION...

Salles-La-Source, anciennement Salles-Comtaux, est le seul village en Aveyron qui ait conservé son appellation révolutionnaire. C'est ici que l'abbé Carnus avait fait ses premières explorations spéléologiques. En 1792, l'étendard sanglant s'est levé, Charles Carnus, prêtre réfractaire, est victime des massacres perpétrés sous la Convention, en septembre de cette année.

La République n'avait pas besoin de savants, et ce 3 septembre la foule met un terme à l'existence d'un homme de convictions, particulièrement représentatif d'une époque révolue : le Siècle des lumières.



En ce siècle des lumières, les voyages sont en pleine expansion. Ces expéditions maritimes de la deuxième moitié du XVIII^{ème} sont destinées à combler le vide des cartes géographiques.

Les aventuriers les plus célèbres s'appellent Cook, Bougainville, La Pérouse. Ils se nomment aussi Lavoisier, Karl von Linné, Buffon dont « l'histoire naturelle » fait le point des connaissances en botanique, zoologie et géologie (1777). L'exploration de ces nouveaux espaces est destinée à élaborer une image plus exacte de la terre, mais elle ne répond pas seulement à des objectifs scientifiques.

Au début du règne (de Louis XVI), on peut déceler certains signes de franche coopération entre

le régime et les sciences. Le roi et la famille royale montraient un vif intérêt pour les sciences. Turgot prêchait l'application de principes scientifiques au gouvernement du pays. Condorcet, devenu récemment secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences, menait de son côté une campagne destinée à favoriser l'application des sciences aux problèmes sociaux (1).

À vrai dire, le gouvernement agissait en vue de l'essor futur de l'industrie. Il aida financièrement des expéditions géologiques en France, ainsi que la publication de cartes géologiques, destinées à déterminer et à estimer les ressources minérales de la France. On peut vraiment dire que le rapide progrès des sciences nouvelles, en géologie et en paléontologie en France, devait beaucoup aux ambitions économiques du régime (1).

Il est vrai qu'en France comme à l'étranger, les applications de ces recherches furent nombreuses. James Watt signala la machine à vapeur (1780), tandis que Franklin inventait le paratonnerre (1752).

Plus proches de nous, en Ardèche, Pilatre de Rozier et le Marquis d'Arlandes s'envolèrent dans les premiers aérostats inventés par les frères Montgolfier (1783). Exploration, invention et bricolage : les conditions sont réunies pour que

naisse une spéléologie dans laquelle nombreux parmi vous se reconnaîtront.

Charles Carnus, professeur de théologie au Collège Royal de Rodez en 1776, est bien de son temps. Titulaire de la chaire de sciences en 1777, il conduit de nombreuses expériences de chimie, d'électricité, d'hydrostatique. Passionné de géologie, il collecte des concrétions contribuant largement au développement du cabinet de curiosité de ce collège.

C'est ainsi qu'en 1780, il est amené à descendre dans un gouffre, jusqu'alors insondable : le Tindoul de la Vayssière. Cette exploration lui permet d'en dessiner la première topographie, elle sera suivie de plusieurs excursions dans les grottes de Solsac.

Il ne s'agit pas de simples exploits sportifs, la spéléologie se voudrait déjà « un sport au service de la science », selon l'expression consacrée par le Musée Spéleo de Revel.

Charles Carnus est un esprit curieux et dynamique, ayant pris connaissance des premiers essais d'aérostation évoqués plus haut, il lance une souscription et entreprend la construction d'un engin équivalent, baptisé « Ville de Rodez » qui s'élèvera dans les airs dès l'été 1784. Séquence émotion.

Il fait la preuve d'une grande modernité dans sa manière de conduire cette opération sponsorisée, remarquablement médiatisée. En effet, la construction d'une « montgolfière » apparaît être un prétexte à une série d'expériences scientifiques et techniques, plutôt qu'un but en soi.

Il ne connaîtra jamais les applications de ces recherches auxquelles il a participé. Ce n'est que deux ans après sa mort, le 26 juin 1794, que le nouveau régime inaugurerait l'utilisation d'un ballon captif destiné à reconnaître... la position des troupes ennemies, durant la bataille de Fleurus.

N'est-ce pas Condorcet qui avait souhaité « favoriser l'application des sciences aux problèmes sociaux » ?

« Aventurier de la terre et du ciel » (2) Charles Carnus nous séduit parce qu'il a réconcilié les mondes aériens et souterrains. La réunification symbolique de ces éléments fondamentaux sera achevée en 1988.

Une montgolfière est un engin conçu pour s'élever dans les airs. Normalement Jean-Marie Huttois aime bien surprendre avec son ballon. Le 18 août, il s'est enfoncé sous la terre, dans l'aven la Cocallière, un gouffre ardéchois profond de plusieurs dizaines de mètres et guère plus large que son aéronef.

Parvenus à la verticale de l'ouverture béante, les deux spéléologues accompagnant Jean-Marie Huttois sont descendus le long d'une corde jusqu'au fond de l'aven. Restait le plus périlleux, faire glisser le ballon, son enveloppe raclant la paroi rocheuse, et vaincre les turbulences dues à l'écart de températures entre l'extérieur et l'intérieur du gouffre, pour réussir l'atterrissage » (3).

Hervé POUDEVIGNE



Notes

1 - Le règne de Louis XVI et la guerre d'indépendance américaine

Actes du colloque international de Sorèze 1976

D. J. Sturdy Lecturer in History, the new university of Ulster

2 - Charles Carnus un aventurier de la terre et du ciel par Isabelle Carnus SPELEOC N° 56

3 - VSD n° 576 du 15/09/88 au 21/09/88. Un vol au centre de la terre par Véronique Dubois avec Hervé Gallet.

SALLES-LA-SOURCE

Situé dans un cirque de falaises calcaires creusées de manière surprenante en bordure des causses dominants, le site de Salles-la-Source s'étage en trois plates-formes s'échelonnant sur le côté nord du cirque exposant ainsi les façades de ses maisons en plein midi au milieu desquelles jaillit une cascade de plus de 20 mètres (créée de la convergence de plusieurs rivières souterraines). Anciennement Salles-Comtaux, possession des Comtes de Rodez. En 1589 le château fut pris par les ligueurs au nom d'Henri de Valois, mais repris par les villageois. A la Révolution son nom devient Salles-la-Source, il est le seul village du Rouergue à avoir gardé son nom républicain. Salles-la-Source est constituée de trois villages médiévaux, le bourg en bas, Saint-Laurent, Salles-le-Haut. Cet ensemble constitue l'un des sites classés les plus beaux de France.

SITES - CURIOSITES

- Grotte ossuaire du Crès
- Grotte Bouche-Rolland au-dessous de Solsac
- Dolmen et tumulus du genévrier au lieu-dit « Peyre-Levade »
- Dolmen de Saint-Antonin composé de 3 dolmens, classé monument historique
- Site classé du village de Salles-la-Source
- Cascades de Salles-la-Source et de la Roque
- Tindoul de la Vayssière Gouffre d'effondrement, rivière souterraine
- Sources sulfureuses de Pont-les-Bains (Centre thermal XIX^e)
- Anciennes mines de fer de Cadayrac et Mondalazac et musée de la Mine de Mondalazac
- Panorama vue sur Salles-la-Source du haut des falaises.

ARCHÉOLOGIE

SALLES-LA-SOURCE :

Cette commune est particulièrement riche en vestiges archéologiques et monuments remontant au paléolithique (outils moustériens), mais surtout au néolithique ou l'âge du fer et à l'époque gallo-romaine. La période néolithique nous a transmis de très nombreux dolmens dont certains très spectaculaires. Les tumulus témoignent par leur fréquence d'une occupation humaine aussi dense à l'âge du fer.

Les gallo-romains ont laissé les traces d'un temple et d'un théâtre rural, plusieurs grands domaines (ou villas) et leurs métairies, un atelier de tuilerie, etc.

Les communes de Marcillac, Nauviale, Saint-Cyprien et Conques sont moins souvent citées dans les inventaires archéologiques peut-être en raison de non prospection mais on peut supposer que beaucoup de vestiges y restent encore ignorés.

L. DAUSSE

LA POSTE Bureau de poste pour vous servir à Salles-la-Source dans la cour du musée

LA GROTTÉ-LABORATOIRE DE MOULIS

par C. JUBERTHIE

Les installations de la grotte-laboratoire de Moulis ont servi de modèle pour l'aménagement de grottes-laboratoires du même type dans plusieurs pays (Belgique, Bulgarie, Roumanie, Japon, etc.).

La grotte-laboratoire est constituée par la partie aval fossile, d'une rivière souterraine formant une galerie sinueuse presque horizontale qui se développe dans les massifs calcaires qui domine Moulis et Saint-Girons. Le creusement d'un tunnel et d'une entrée artificielle en rend l'accès très facile.

Cette galerie a été progressivement aménagée depuis 1952, sur 250 m de profondeur environ, en terrariums, aquariums et bassins pour l'élevage de tous les animaux souterrains de la zone tempérée, depuis les minuscules invertébrés jusqu'aux vertébrés tels que le Protée. Y sont élevées aussi bien des espèces françaises des grottes des Pyrénées, des Causses et des Alpes, que des espèces des karsts des Balkans.

Les animaux y sont élevés à 11,5 °C à l'obscurité, sauf le temps des observations qui sont faites sous lumière atténuée et des expériences qui sont suivies à l'aide d'une caméra permettant des enregistrements sous de très faibles luminosités.

Des expériences et des observations sur la reproduction, le développement, l'écophysiologie et le comportement des animaux souterrains y sont conduites.

À 400 m de profondeur, une station de sismologie est implantée sur une plateforme taillée dans la paroi rocheuse de la grotte. Elle permet l'enregistrement des tremblements de terre

des Pyrénées et de toutes les régions du Globe, ainsi que des marées terrestres, qui sont l'équivalent pour les continents des marées océaniques. Elle fait partie du réseau de surveillance sismique de la France.

La partie profonde, accessible seulement avec un équipement de spéléologie, est tapissée de magnifiques concrétions d'aragonite, ce qui en fait l'une des plus belles grottes de France.

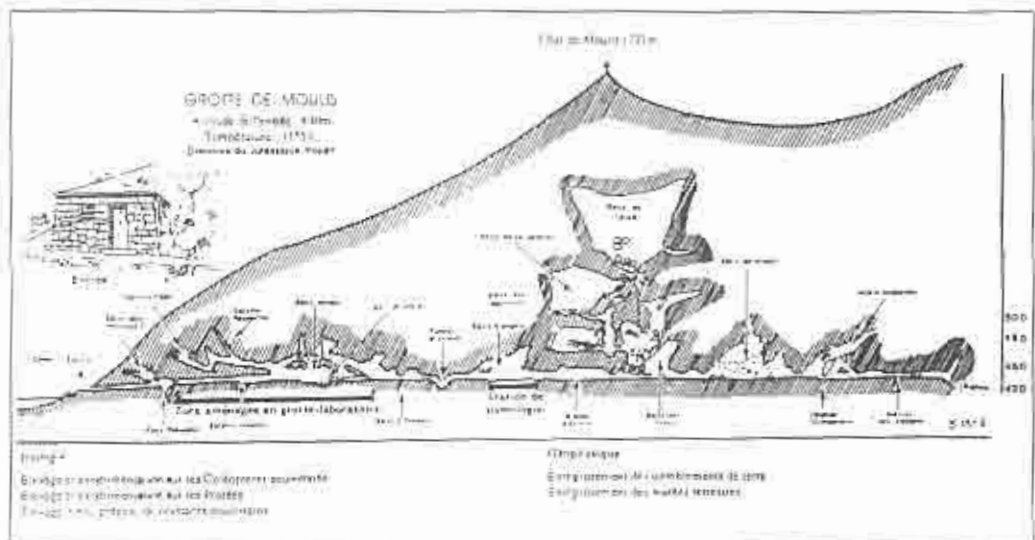
INTÉRÊT SCIENTIFIQUE DE LA GROTTÉ-LABORATOIRE DE MOULIS

Une grotte-laboratoire telle que Moulis est nécessaire pour élever dans des conditions naturelles et sur des périodes de plusieurs années, voire des décennies, les animaux souterrains. Ceux-ci sont, en effet, fragiles et extrêmement sen-

sibles aux élévations de températures et aux variations d'humidité.

C'est dans cette grotte-laboratoire, qu'ont été maîtrisés les élevages de cavernicoles et c'est elle qui est à l'origine du développement qu'a connue la biologie souterraine ces trente dernières années. Les données qui ont permis de comprendre ce qui différencie les cavernicoles des animaux de la surface, sont issues des recherches menées dans cette grotte.

Les conditions climatiques de la grotte-laboratoire permettent d'étudier le comportement animal, sur les animaux très fragiles que sont les habitants des grottes, en évitant de se placer dans des conditions de stress : ce serait le cas dans les enceintes de laboratoires dans lesquelles il n'est pas possible de reproduire exactement l'ambiance souterraine.



L'ÉPÉE DE BRONZE DE LA GROTTÉ DE PÈNE BLANQUE

par Jean-Claude LEMEUR
Groupe Spéléologique des Pyrénées

D'après une étude de Jean-Pierre Giraud (direction régionale des Antiquités Préhistoriques de Midi-Pyrénées).

Le 18 août 1981, en compagnie d'amis plus montagnards que spéléologues, je visitais la célèbre grotte de Pène-Blanche avec pour toute topographie, un « guide » bien connu, idéal pour se perdre et vantant les cent plus belles grottes de France !

La recherche du « troisième puits » nous a occupé deux heures pendant lesquelles j'ai eu l'idée saugrenue de fureter dans tous les interstices et de me glisser entre les blocs constituant le sol de la première salle située à 300 mètres de l'entrée, au pied du toboggan glissant qui permet d'y descendre.

C'est dans ce chaos que je découvrais alors, en équilibre entre deux blocs, un « bout de ferraille » qui allait s'avérer être une magnifique épée en bronze dans un état de parfaite conservation. Le porche de la grotte de Pène-Blanche avait déjà livré des vestiges du début de l'âge du Bronze final et du Bronze ancien au moyen. Toutefois plusieurs spécialistes doutent de l'authenticité de ce dépôt.

Il s'agit d'une épée à languette étroite et à soie longue de 630 mm, pesant 657 g. Elle était, lors de sa découverte, jaune brillant aux extrémités, tachetée de vert : elle portait de grosses taches brun-violet d'altération aux endroits de contact avec le rocher. Cette corrosion a créé, sur l'un des tranchants, une encoche de 6 mm de profondeur et d'une longueur de 48 mm. La surface de la lame est irrégulière dans cette zone.

La partie tranchante a des bords presque parallèles d'une largeur maximum de 36,5 mm et une section biconvexe d'une épaisseur de 7,5 mm. Les tranchants sont limités par de faibles ressauts qui se terminent par deux rainures courbes à l'amorce des ricassos. Ces derniers sont faiblement arrondis, biseautés, ornés sur les deux faces de trois groupes de stries obliques alternées et limités, vers l'extrémité proximale, par 3 incisions plus profondes d'un côté et 4 de l'autre. La limite de la garde est marquée par une fine incision en arc de cercle, trace laissée par la fixation de la poignée disparue.

La languette est arrondie, presque aussi large que la partie tranchante (34 mm). Elle porte des stries de polissage car la finition est moindre dans la zone cachée sous la poignée. Elle est prolongée par une soie de section rectangulaire à arêtes arrondies (largeur 8 mm, épaisseur 6 mm). Celle-ci est parcourue, sur chaque face, par une faible dépression, trace du martelage qui l'a retrécie. Elle s'élargit ensuite, formant un renflement arrondi long de 20 mm, large de 12 mm et épais de 4,5 mm. Elle se poursuit et devient à nouveau de section carrée à arêtes arrondies (6 mm de côté). Elle porte des traces nettes du martelage. Son extrémité s'élargit légèrement en tête de rivet.

L'absence de rivet est compensée par l'élargissement médian de la soie. La lame devait être seulement coincée dans la poignée.

L'épée de Pène-Blanche est l'exemplaire le plus méridional, en France, du type de Monza, bien connu en Italie du Nord, mais relativement rare dans notre pays où on le rencontre essentiellement dans la bassin de la Saône et du Rhône et dans la vallée de la Seine. Elle confirme l'existence de relations entre notre région et le nord et l'est de la France au début du Bronze final, comprenant notamment l'importation d'épées en Bronze.

On peut s'interroger sur la signification de l'arme de Pène-Blanche, découverte à 300 m de l'entrée de la cavité. S'agit-il d'un objet perdu au cours d'une exploration par un individu contemporain de l'occupation du porche, ou bien d'un dépôt intentionnel (peut-être lié à une sépulture aujourd'hui disparue) ?



L'épée de bronze
Grotte de
Pène-Blanche
(Photo Lucien Gratié)

FICHE RÉFLEXE N° 3 EXAMEN D'UN BLESSÉ

TOUT BLESSÉ DOIT FAIRE L'OBJET D'UN EXAMEN COMPLET ET SYSTÉMATIQUE

Docteur Jean-David PILLOT
Président du CSR Midi-Pyrénées

I. FAIRE PRÉCISER LES CIRCONSTANCES DE L'ACCIDENT

- Lieu, mécanisme (hauteur de la chute...), moment...

II. BILAN DES FONCTIONS VITALES :

- Pour apprécier la **Gravité** au plan vital.
- Et faire éventuellement des **Gestes d'urgence**.
- N.B.** - Ne pas se laisser impressionner par les plaintes du blessé ni par la gravité apparente.
- Seul le bilan des fonctions vitales permet d'objectiver la gravité
- Ne pas oublier de mettre des gants avant tout examen (risque de contamination par le sang).

III. BLESSÉ CONSCIENT :

- **Demander au blessé de localiser les points douloureux :**
 - Suspicion de fracture - douleur - impotence fonctionnelle - déformation
- **Observer :** les points de saignement, de contusion, d'hématomes.
- **Mais réaliser l'examen suivant un ordre systématique :**
 - 1. La colonne vertébrale :** sans déplacer le blessé palper une à une chaque vertèbre (des premières cervicales, aux dernières lombaires) : recherche d'une douleur.
Si douleur : rechercher si complications neurologiques (compression de la moelle épinière) - fourmillement des mains - diminution de la force des mains - paralysie des membres supérieurs ou inférieurs - perte de la sensibilité des membres, (au toucher ou au pincer).
 - 2. La tête :**
 - Le cuir chevelu : plaie, saignement, hématome (bosse), ecchymose (bleu), douleur.
 - La face : le nez, le pourtour des orbites, les paupières, la mâchoire, les dents.
 - 3. Le thorax :**
 - Rechercher une **fracture de côte :**
 - respirer amplement, tousser : douleur.
 - si oui : localiser par une palpation prudente en commençant du côté non douloureux.
 - Rechercher un **Volet thoracique :**
 - au niveau des côtes fracturées, une zone de la paroi thoracique s'enfonce au moment de l'inspiration, au lieu de se soulever.
 - Rechercher une **crépitation** sous la peau par une palpation au dessus et au dessous des clavicules, et sous les aisselles (signe de pneumothorax).
 - En cas de **plaie** : préciser si **soufflante** (fait des bulles à chaque mouvement respiratoire) ou non : signe de « plaie pénétrante » thoracique.
 - 4. L'abdomen :**
 - Contusion, ecchymose, douleur.
 - Palper en commençant par la zone non douloureuse : souple, défense, contracture ?
 - 5. Les épaules :** douleur - hématome, impossibilité à bouger les bras ?
 - 6. Le bassin :** Appuyer progressivement en resserrant puis en écartant les deux ailes iliaques (recherche d'une fracture du bassin).
 - 7. Les membres :** en commençant par ceux qui semblent sains :
 - **Fractures :** douleur, impotence fonctionnelle, déformation.
 - **Entorse :** sur une articulation : douleur, œdème.
 - **Luxation :** articulation déformée et bloquée : épaule, doigt.
 - **Plaies, hématomes, ecchymoses...**

IV. BLESSÉ INCONSCIENT :

- **De principe**
 - Le blessé à un traumatisme crânien cause de la perte de connaissance).
 - **On suspecte une lésion de la colonne vertébrale :** l'examen de la colonne est inutile (le blessé ne peut dire s'il a mal), on manipule le blessé avec les mêmes précautions que s'il avait une lésion vertébrale.
- **Le symptôme douleur ne pouvant s'exprimer** on examine en détail le blessé, si possible complètement déshabillé (après avoir découpé des vêtements) :
 - Plaies - Hématomes (bosses)
 - Ecchymoses (bleus) - Volet thoracique...
- **L'urgence est ici au maintien des fonctions vitales.**

GOUFFRE DE LESQUE

Situation :

Commune de Moulis
- Ariège - Massif de
l'Estelas - Balaguère
I.G.N. 1947 - Est 1/25000
X = 496,040
Y = 3075, F
Z = 930

Allez
Route ma Poule

Accès :

Depuis Cazavet, rejoindre le hameau de Bareille (direction St-Girons), tourner à droite à la première croix pour monter dans le hameau puis à gauche 200 m plus loin. Suivre la piste forestière pendant 4 km environ. Au premier carrefour, prendre à gauche. On rencontre rapidement une barrière. Au-delà, la circulation est interdite, sauf autorisations délivrées par l'ONF (Contrôles). 2 km plus loin, la piste s'achève sur un col. On prend alors un sentier à droite qui repart en arrière. Il monte légèrement sur 500 m, jusqu'à couper une combe. L'entrée de 5 x 5 m s'ouvre 10 m en contrebas du chemin.

HISTORIQUE

DES EXPLORATIONS :

1944 : Le spéléo club pyrénéen explore le gouffre jusqu'à la côte -80.

1950 : A la suite d'un suicide, le cure de Balagué descend le premier puits.

1978 : M. Mouriès du GS Couserans explore et topographie le réseau principal de la cavité jusqu'à la côte -200.

1981 : Louis Ségura du SC Comminges découvre la branche nord et explore diverses autres parties du gouffre.

1992 : Le stage moniteur de La Baderque M1/1992 fait la topographie complète de cette cavité.

FICHE D'ÉQUIPEMENT
DU GOUFFRE DE LESQUE

« Moulis 09 »

PUITS CORDES AMARRAGES

a) Première partie commune aux deux réseaux

P58	C80	2 AN + 3 SP + 2 DEV
P16 = MC	C30	7 SP + 1 DEV
E4	C10	2 SP
P21	C28	2 SP (ceux de l'escalade) + 1 DEV
R10	C18	2 SP

b) Réseau de - 200

E5	en libre ou	en assurance sur des AN
P5	C15	2 AN
E4	C20	corde précédente + AN = 2 AN
P15 + MC	C20	4 AN + 1 DEV
P12	C20	2 SP + 1 AN
P45 + MC	C60	4 SP
P22	C29	AN + 2 SP + 2 DEV

c) Réseau de - 216

P6	passage au	dessus en escalade
P17	C26	3 SP + 2 AN
P8	C15	3 SP + AN
P7	C12	1 SP + 3 AN
P17	C25	4 AN + 1 DEV
P6	C10	2 SP
P50	C70	6 SP
P16	C20	2 SP

GOUFFRE DE LESQUE

Commune de Moulis (Ariège)

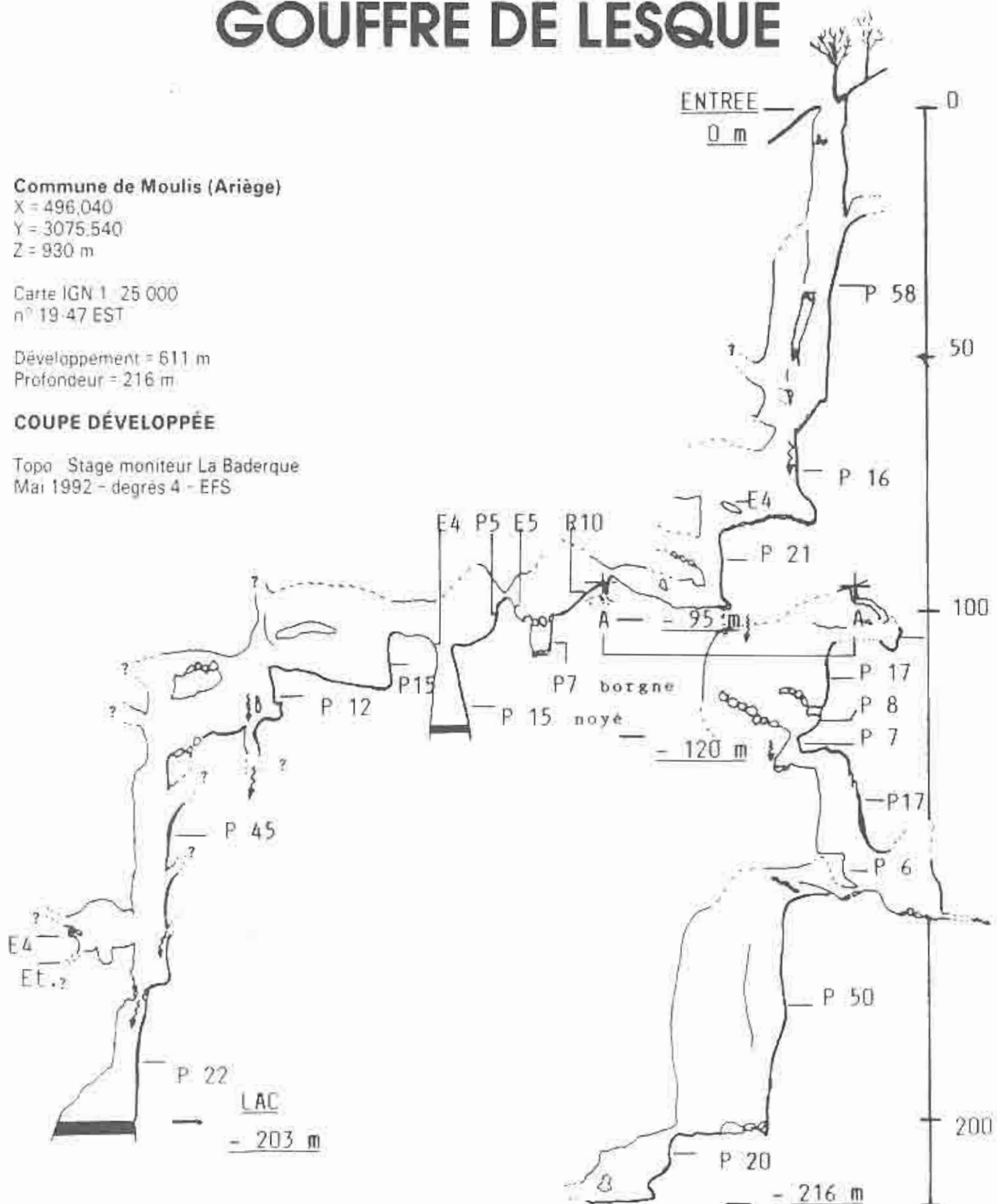
X = 496,040
Y = 3075,540
Z = 930 m

Carte IGN 1 25 000
n° 19-47 EST

Développement = 611 m
Profondeur = 216 m

COUPE DÉVELOPPÉE

Topo Stage moniteur La Baderque
Mai 1992 - degrés 4 - EFS



GOUFFRE DE LESQUE

Commune de Moulis (Ariège)

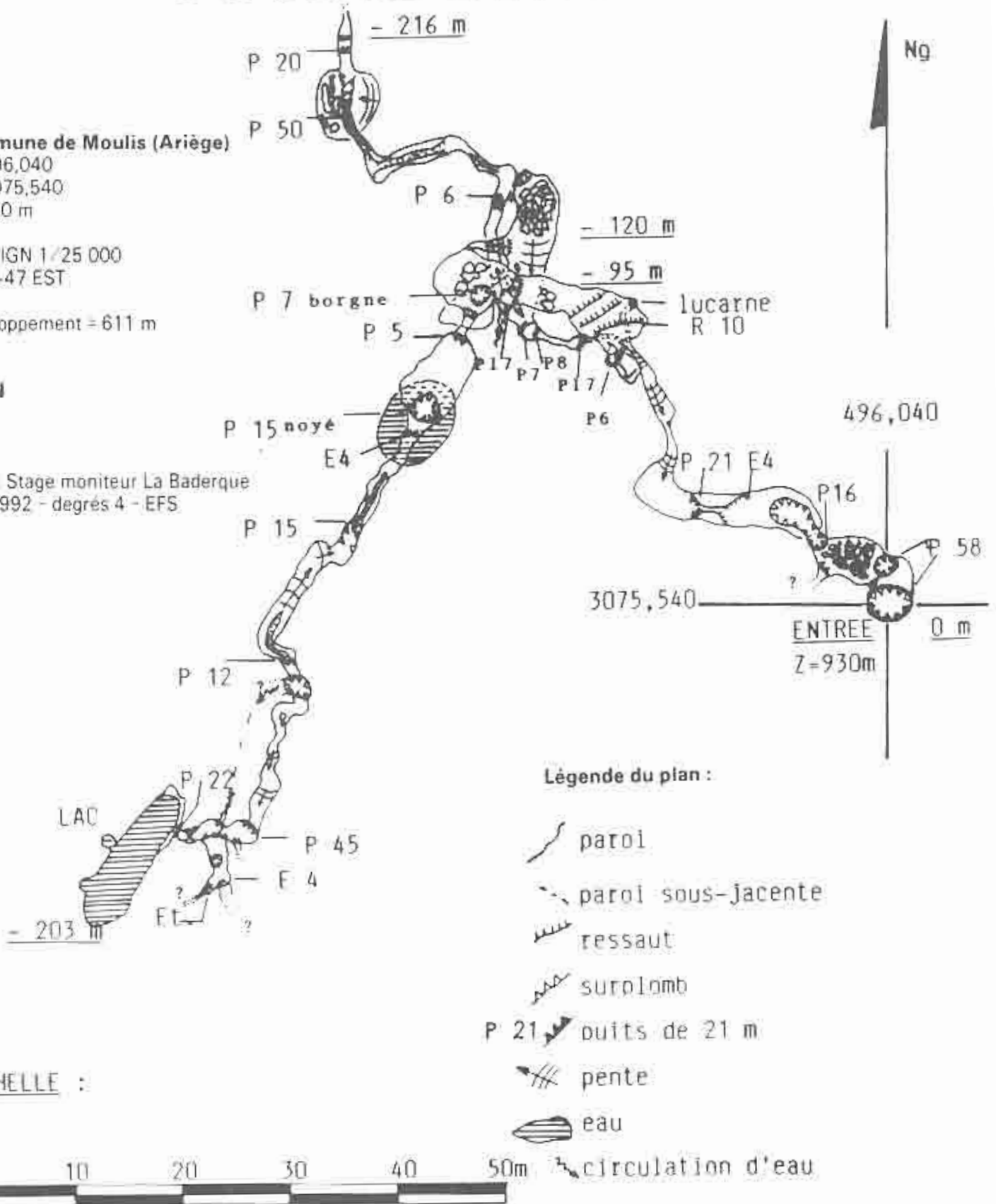
X = 496,040
Y = 3075,540
Z = 930 m

Carte IGN 1/25 000
n° 19-47 EST

Développement = 611 m

PLAN

Topo : Stage moniteur La Baderque
Mai 1992 - degrés 4 - EFS



Légende du plan :

- paroi
- paroi sous-jacente
- ressaut
- surplomb
- P 21
- pente
- eau
- circulation d'eau

ECHELLE :



STAGE « Initiation à la géologie et à l'hydrogéologie karstique ».

Plus de candidats que de places disponibles.

par Denise Soulier

Ce stage s'est déroulé les 6 et 7 février dans les locaux de « Vertige » à Roucayrol, Tour de Faure dans le Lot. C'est dans un cadre accueillant que nous avons bénéficié des compétences de deux formateurs : Jean-Guy Astruc et Thierry Pélissié.

Les 24 stagiaires représentaient 7 clubs ou organismes de formation

Ariège Spéléo-Club de l'Arize

Aveyron Espé 12

Lot Spéléo-Club de Limogne, Association Spéléologique de Figeac, Groupe Spéléo du Quercy

Lozère Centre de formation des Animateurs de Pleine Nature de Florac

Tarn-et-Garonne Société Spéléo Archéologique de Caussade

Programme :

Samedi sous un soleil resplendissant randonnée pedestre dans la vallée du Lot (Roucayrol, tunnel de Coudoulous, chemin de halage de Ganil, pont de Saint-Cirq-Lapopie, Roucayrol)

La lecture de paysage a permis de

- différencier les couches de calcaire et reconnaître les morphologies karstiques qui en découlent, notions qui permettent d'émettre des hypothèses sur les suites possibles dans l'exploration d'un réseau
- remarquer les couches de marne qui marquent les niveaux de base des aquifères
- reconnaître les divers types de fracturation

- observer des affleurements et apprendre la structure ancienne du causse.

En fin d'après-midi, l'utilisation d'un rétroprojecteur a facilité la présentation de la terre, planète vivante, de sa naissance à l'incroyable travail de la tectonique des plaques, responsable des montagnes et des grandes dépressions, des fractures et des plissements. Notre karst est bien petit dans cette masse rocheuse, mais d'une complexité telle qu'il cache encore beaucoup de secrets sur l'évolution de la vie et sur l'enchevêtrement de la sédimentation.

Après le repas du soir, la présentation des cartes géologiques, hydrogéologiques, topographiques, des coupes géologiques et des photos aériennes ont permis de retrouver la matérialisation sur le papier des observations de terrain. Quelques diapositives ont agréablement remplacé les paysages qui pouvaient faire défaut dans les environs du centre.

La journée du dimanche a été consacrée plus particulièrement à l'observation des paléokarsts. Jean-Guy Astruc a classé les cavités en trois ensembles : les cavités entièrement colmatées, les cavités héritées et les cavités récentes.

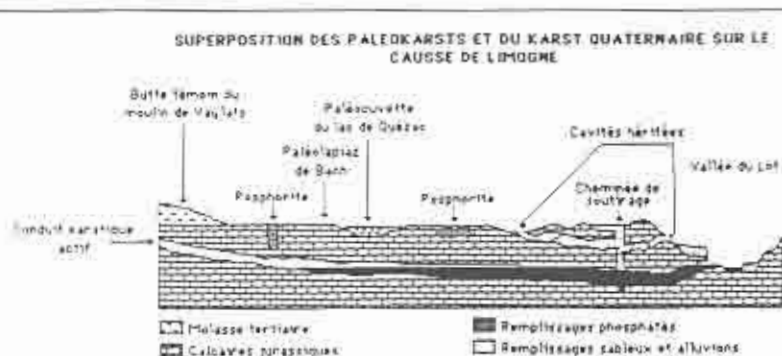
Sous un soleil qui avait beaucoup de mal à percer le brouillard givrant, nous sommes partis à l'assaut des impressionnantes phosphatières, anciens conduits karstiques de volume similaire à ceux que nous rencontrons actuellement dans les pays tropicaux. Ces conduits, étetés par l'érosion, se sont remplis d'un sédiment particulièrement riche en phosphates qui a fait le bonheur de l'économie locale à la fin du siècle dernier. Pour en savoir plus à propos de ce phénomène, il suffit de lire, entre autres, « recherche

sur les karst du Quercy et du sud-ouest de la France ».

Puis, après avoir observé en surface d'autres témoins de paléocavités, nous avons visité une cavité héritée, conduit dont le colmatage a été évacué par des circulations d'eau. Des éboulements ont alors été provoqués par la décompression des parois. Le concrétionnement a ensuite adouci et embelli le relief de ce paysage souterrain.

Bilan :

Le stage s'est terminé par un bilan positif. Outre quelques détails d'ordre pratique à prendre en compte comme la nécessité de se doter d'un rétro-projecteur portable pour les séquences théoriques et l'utilité d'un petit tableau afin de schématiser sur le terrain les phénomènes observés, il a mis en évidence que les stagiaires de niveaux différents ont tous tiré profit de ces deux journées. Les uns ont perfectionné leur culture personnelle et pourront la réinvestir dans les activités de clubs ou centres de formation, les autres appréhenderont le karst sous un œil différent.



GROTTE DE FOISSAC

LES ESQUIMAUX SONT DE RETOUR

« LA DÉPÊCHE »
du 18/02/93

Lucy et Noah, des Esquimaux, sont revenus visiter la grotte de Foissac. Ils étaient accompagnés de leur petits-fils, Billy, qui servait également d'interprète pour les préhistoriens qui mènent avec cette famille une expérience de rencontre à travers les âges.



La famille MEEKO et M. JAMET (à droite) ont été accueillis à la grotte de Foissac par M. DU FAYET DE LA TOUR et M. ROUZAUD. (Photo La Dépêche)

Lucy et Noah étaient, ce coup-ci, accompagnés de Billy, leur petit-fils. Le jeune homme, d'une vingtaine d'années, découvrait la France. Il servait même d'interprète. Pour les grands-parents Meekeo, c'était un deuxième voyage après celui accompli en février 1991. Et, deux ans après, Lucy et Noah sont revenus à la grotte de Foissac.

La famille Meekeo vit à Poste-de-la-Baleine, un village de huit cents âmes du Nouveau-Québec, sur la baie d'Hudson. Là, cohabitent deux communautés, les Indiens Cri et les Esquimaux Inuit, comme Lucy, Noah et Billy. Il y a deux ans d'ailleurs, un Cri, Stephen, accompagnait ses amis inuits. Mais, à 80 ans sonnés, il n'a plus la main aussi sûre pour sculpter et il ne pouvait donc pas participer au concours international de sculptures sur gla-

ce de Valloire, but premier de la venue en France de ces Esquimaux.

Cette présence à Valloire s'inscrit dans un cadre de promotion du Nouveau-Québec. Aussi, a-t-elle le soutien total du ministère de Tourisme du Québec et de son délégué régional pour le nord du Québec, Henri Jamet, qui accompagnait les Esquimaux.

« Les petits-enfants des hommes préhistoriques de leur pays »

Le séjour d'une semaine en Midi-Pyrénées de Lucy, Noah et Billy Meekeo rentre dans le cadre d'une expérience intitulée « Rencontre à travers les âges » impulsée par la direction régionale des Affaires culturelles. Les préhistoriens travaillent d'après des objets, des gra-

vures ou des dessins, avec cette expérience, ils ont l'occasion d'apprécier avec des réactions humaines venant de gens qui sont pratiquement des petits-enfants des hommes préhistoriques de leur pays », explique Alain du Fayer de La Tour, qui a largement ouvert sa grotte aux Inuits. « Visite très intéressante, enrichissante pour découvrir le mode de vie de nos ancêtres », s'est exclamé, dans un français presque parfait, Billy, visiblement impressionné par sa première descente sous terre. Au Nouveau-Québec, il n'y a pas de grotte.

Avec lui, les préhistoriens, dont François Rouzaud, qui connaît Foissac comme sa poche et qui a guidé la visite, ont le bon filon pour faire avancer leur expérience.

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU COMITÉ DIRECTEUR DU CSR MIDI-PYRÉNÉES, DU 29 JANVIER A CARMAUX

Présents : D. CAUDRON, L. MAFFRE, J. SABATIE, P. DOUGOULOU, J.P. GRUAT, M. SOULIER, D. SOULIER, D. PELLICER, H. BROUARD, F. ROZIER, J.M. FOUILLADE, J.D. PILLOT, M. MAESTRIERI, H. POUDEVIGNÉ, F. BOYER.

Excusé : S. FULCRANT

Absents : L. LAFAURIE, F. VIEU, B. TOURTE, A. BERNHART

• Le point sur l'A.G. Régionale - organisation faite par le CDS 12

– **La date est confirmée :** Les 20-21 mars 1993 à Salle la Source, ceci malgré les élections législatives qui se dérouleront le dimanche 21 mars.

– **Problème de disponibilité des élus locaux** toujours lié aux élections.

– **Descriptif des locaux** mis à notre disposition pour la durée de l'A.G.

– **Le musée du Rouergue :** un hall d'accueil avec téléphone, une grande salle expo-vente, accueil, une salle avec possibilité de passer des films ou diapos, d'une capacité de 40 personnes, une salle vidéo de 35 places.

Les organisateurs ont choisi, en ce qui concerne les projections, de ne louer aucun film professionnel, mais d'utiliser les cassettes disponibles au CSR ainsi que les films ou diapos de clubs des rants les projeter.

– **L'école :** 3 salles qui permettront aux commissions de se réunir le samedi après-midi à partir de 15 h.

– **La grande place devant le musée du Rouergue,** possède un grand hall pouvant recevoir les stands. Le hall sera fermé et chauffé. Les stands devront être démontés la nuit.

– **La salle des fêtes :** grande salle en forme de T, avec une estrade, accueillera le samedi soir le repas puis l'animation-bal, et le dimanche l'A.G.

• **Le point financier :** diverses subventions ont été demandées auprès des conseils généraux et régionaux. Le budget prévisionnel s'élève à D : 52 000 F, R : 52 000 F. Le prix du repas est de 65 F à l'inscription et de 80 F sur place.

• L'A.G. par elle-même débutera le dimanche 21 à 9 h du matin, elle sera précédée à 8 h par la réunion des présidents de CDS.

• **L'hébergement**

– 2 gîtes, une fontaine de 80 places

– Une aire de camping-car

– Le camping sauvage ne sera pas autorisé

• Possibilité d'un concours photo, idée de D. SOULIER

• Le CDS 12 s'occupe des convocations, il lui faut pour cela les étiquettes des clubs Midi-Pyrénées, contacter P. MARCHET.

• **Rappel du nombre de représentants par CDS :**

– CDS 09 : 6 – CDS 12 : 7 – CDS 31 : 8 – CDS 32 : 2 – CDS 46 : 9 – CDS 65 : 4 – CDS 81 : 6 – CDS 82 : 3

Le CD du CSR est imité à 15 membres, actuellement il est composé de 8 membres, 12 viennent d'être exclus pour absentisme permanent, il reste donc 7 places vacantes. Un appel de candidature sera lancé avec les convocations à l'A.G.

• BUDGET PREVISIONNEL 93

– **Co-Scientifique/Environnement :**

R = 48 000 F stages

D = 52 000 F stages

890 F frais de fonctionnement

1 000 F documentation

810 F thermohydromètre

1 300 F détecteur ultrason

1 000 F abonnement au code des nuisances

3 000 F diffusion du bulletin national

D = 60.000 F

Soit un budget de 12.000 F

Frederic BOYER, délégué chauves-souris, travaille sur un projet de réserve naturelle de faune cavernicole. Il propose la création d'une convention avec le ministère de la culture pour conserver le droit d'utiliser le site et définir les périodes de visite.

– **Co-GESF :** aucune action spécifique pour l'année 1992. Le budget est reconduit pour 1993.

Soit R = 0 F – D = 2.700 F

– **Co-Secours :** le président de la commission étant absent, aucun budget n'ayant été présenté avant la réunion, le comité directeur décide d'alouer une somme de 4 000 F à la commission sous réserve de la présentation d'un prévisionnel d'activité et d'un budget pour 93 avant l'A.G.

– **Co-EFS :** seul un bilan financier de 92 nous est parvenu. Le C.D. demande impérativement la production d'un budget prévisionnel 93 avant l'A.G.

– **Co-Vidéo :** les projets 92 : 2 stages étaient prévus mais n'ont pu être réalisés par manque de stagiaire. Aucun frais n'a été engagé. Le président du CSR regrette que la co-vidéo n'ait pu se rendre sur les lieux de l'exercice secours régional (Ariège) afin d'en faire le reportage, et souhaiterait que cela soit réalisé pour le prochain.

PROJETS 93

– Film sur la médicalisation d'un blessé en milieu souterrain. Il semble préférable de réaliser une fiction et non un reportage afin d'avoir un résultat de qualité. Ce qui nécessite un travail d'écriture en relation avec la Co-med.

– Un film sur la grotte Pourcelle : vidéo sur les fouilles ainsi que sur la cavité elle-même.

– Film de promotion de la région Midi-Pyrénées : projet sur deux ans.

– Film sur les égouts de la ville de Moissac : égouts médiévaux.

Ces différents projets peuvent être réalisés sous forme de stages.

Budget 93 : 6.000 F

Remarque : Laurent MAFFRE se charge de centraliser les inventaires des commissions GESF, EFS, Secours et VIDEO afin de connaître le matériel dont dispose la région et de vérifier son état.

– **Co-médicale :**

BILAN 92

– Plan de secours régional pour les accidents de plongée en siphon survenant en Midi-Pyrénées

– Réunion de consensus des médecins spéléologues de Midi-Pyrénées sur le matériel médical : la stratégie

d'intervention et le point chaud

– Thèse de médecine sur la médicalisation des secours souterrains en Midi-Pyrénées (D. PILLOT, B. ERBETTA, à paraître)

– Plan de secours de l'Ariège : définition des moyens disponibles et à mettre en œuvre par le SAMU 09 lors d'un exercice de secours souterrains survenant en Ariège.

La réalisation de ces différents projets n'a rien coûté à la commission donc au CSR pour 92. Les frais de fonctionnement de 2 000 F ont servi à financer une partie de l'exercice régional, la Co-Secours n'ayant pas prévue de budget 92.

PROJETS 93 :

– Diffusion aux 8 SAMU et au 8 CODIS départementaux de la région de la thèse sur la médicalisation des secours souterrains.

– Réalisation d'un film sur le « Point Chaud », sponsorisé en partie par les laboratoires SANDOS.

– Étude de recherche physiologique sur l'hyperthermie et l'épuisement en milieu souterrain.

– Étude des problèmes physiologiques du blessé lors de la remontée.

– Tests de différents matériels de mesure de paramètres cliniques : miniaturisation, fiabilité...

– Conférences sur le secours et l'aide

– Création de kits régionaux de matériel médical sophistiqué.

– Exercice régional.

– Médicalisation des équipes de secours pour les Jeux Pyrénéens de l'Aventure.

BUDGET 93 : 4.500 F

– **Co-Canyon**

– Participation aux réunions de la commission nationale.

– Création d'un club canyon affilié à la F.F.S.

– Organisation d'un week-end découverte régional.

BUDGET 93 : 3.000 F

– **SPELEOC**

– Passation de « pouvoir » Olivier CAUDRON est le nouveau rédacteur en chef de la revue régionale.

– Chaque commission rédigera les divers articles des rubriques les concernant : enseignement, secours, médicalisation, environnement, scientifique. Chaque commission est donc responsable d'une ou plusieurs pages de la revue.

BUDGET 93 : 40.000 F

– **DIVERS**

– Suite à l'envoi du livre sur les techniques de désobstructions à tous les C.S.R. de France et les C.D.S. de Midi-Pyrénées, nous venons de recevoir les plus vifs remerciements du C.S.R. Provence-Corse.

– En fin de réunion le problème de la Maison des Gouffres a été abordée : discussion sur la demande de Maurice OUCHÈNE d'un investissement du C.S.R. dans la future SARL Maison des Gouffres (prise de parts sociales, implication dans le nouveau comité directeur...). Ce sujet demandant plus de temps, une réunion lui sera entièrement consacrée le vendredi 19 février à 19 h 30, à la Maison de la Spéléologie de Montrouex.

Le secrétaire
M. MAESTRIERI

BUDGET PRÉVISIONNEL 1993 - RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

PRODUITS		CHARGES		SOLDE (+/-)		
1	COTISATIONS ET ABON.	316 000,00 F	1	COTISATIONS ET ABON.	277 000,00 F	38 000,00 F
2	COMMISSIONS		2	COMMISSIONS		
210	Scientif. et Enseign.	48 000,00 F	210	Scientif. et Enseign.	50 000,00 F	
220	E. F. S.	415 000,00 F	220	E. F. S.	460 000,00 F	
230	C. E. S. F.		230	C. E. S. F.	2 700,00 F	
240	Publications	4 750,00 F	240	Publications	40 000,00 F	
250	Autres	45 000,00 F	250	Autres	90 000,00 F	
260	Secours S. S. F.		260	Secours S. S. F.	1 000,00 F	
270	Vides		270	Vides	6 000,00 F	
280	Médicale		280	Médicale	4 500,00 F	
290	Coyon		290	Coyon	3 000,00 F	
		677 750,00 F			670 200,00 F	7 550,00 F
3	SUBVENTIONS F. N. D. 5					
310	Fur. Prof. En. Des.	25 000,00 F				25 000,00 F
320	Cohésion	20 000,00 F				20 000,00 F
4	SUBV. ACTION SPE/IF1		4	ACTION SPE/IF1		
410	Agences de bassin	12 000,00 F	410	Travaux et descript.	120 000,00 F	
420	Conseil Régional	42 000,00 F				
430	D. I. R. E. N.	12 000,00 F				
		66 000,00 F			120 000,00 F	54 000,00 F
5	FONCTIONNEMENT AD.		5	FONCTIONNEMENT AD.		
510	Déplacements AG FFS	1 900,00 F	510	Déplacements F.	11 000,00 F	
			520	Tel. Télégr.	8 500,00 F	
			530	Autofact. informatiques	20 000,00 F	
			540	Achats (clés opérateurs)	12 000,00 F	
			550	Rassemblement Régional	5 000,00 F	
		1 900,00 F			56 500,00 F	54 600,00 F
			6	FRATS IMMOBILIERE		
			610	Location	8 000,00 F	8 000,00 F
			7	AMORTISSEMENT MAT.		0,00 F
8	P. FINANCIERS-VENTES		8	PLACEMENTS ACHAT		
810	Stava sur 070	130 750,00 F			130 000,00 F	
820	Stava sur 071	156 900,00 F	820	Stava sur 071	154 900,00 F	
830	DAT sur 071	2 000,00 F				
840	Produits F.	8 000,00 F				
		308 650,00 F			284 900,00 F	23 750,00 F
9	AUTRES SUBVENTIONS		9	AUTRES DEPENSES		0,00 F
10	CESSION MATERIEL	60 000,00 F	10	ACHAT MATERIEL	60 000,00 F	0,00 F
11	CARTES INITIATION	8 000,00 F	11	CARTES INITIATION	6 000,00 F	2 000,00 F
12	FOND DE RESERVE	40 300,00 F	12	FOND DE RESERVE		40 300,00 F
	TOTAL PRODUITS	1 482 600,00 F		TOTAL CHARGES	1 482 600,00 F	0,00 F

CONGRÈS RÉGIONAL SPÉLÉO LANGUEDOC-ROUSSILLON

Il aura lieu à **UZES (Gard)**, les **3 et 4 AVRIL 1993**.

- **SAMEDI 3 AVRIL** (matin) expositions, apéritifs, repas, projections.
- **DIMANCHE 4 AVRIL** (matin) assemblée générale ordinaire, expositions.

Comité Régional de Spéléologie
Languedoc-Roussillon
Maison départementale des Sports
200, avenue du Père Soulas
34094 MONTPELLIER

RECTIFICATIF AU CALENDRIER DE STAGES EFS

Le **stage initiateur** prévu dans les Grands Causses du **10 au 17 AVRIL 1993** se déroulera sur la Coume Ouarnède - Réseau trombe - Henne Morte. L'hébergement se fera la Maison des Gouffres 31160 HERRAN - Tél. 61.97.53.30.

Inscriptions
Agnès BERNHART 12, allées de Bigorre
31770 COLOMIERS Tél. 62.74.01.48
ou Guy QUER 31580 LECUSSAN Tél. 61.95.91.71

STAGE DÉCOUVERTE CANYON

Du **SAMEDI 5 JUIN** (après-midi) au **DIMANCHE 6 JUIN 1993**

Lieu : Commune de Vials (Lozère)
Prix : inférieur ou égal à 300 F
Clôture des inscriptions 15 AVRIL 93

Informations : Commission Canyon
David PELLICER
10, rue Lefranc de Pompignan
31400 TOULOUSE

STAGES CANYON ET SPELEO

- **Stage Perfectionnement** du **22 au 27 MARS 1993** à **Labaderque**, (10 places libres). Prix membre F.F.S. = 1.800 F

Contact : Stéphane BOYER
20, rue Nungesser et Coli 31300 TOULOUSE

- **Stage Perfectionnement Canyon** du **31 MAI au 5 JUIN 1993** dans le **Luchonnais (31)**

Contact : Laurent MAFFRE 31160 HERRAN

CONGRÈS RÉGIONAL DES SPÉLÉOS DE MIDI-PYRÉNÉES

20 et 21 MARS 1993
SALLES-LA-SOURCE
CAUSSE COMTAL
Organisé par le CDS 12

SAMEDI

- Accueil dès 13 h
Stand publications et matériel
durant tout le congrès.

Après-midi : Réunion des commissions

- Protection et scientifique
- Enseignement et formation
- Secours
- Canyon
- Grandes expéditions
- Video et spéléoc.

Projection de films et diaporamas
durant toute l'après-midi

Soirée : APÉRITIF - REPAS SPECTACLE - BAL

DIMANCHE

Matin : Réunion des présidents de CDS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Midi : Repas champêtre au Tindoul de La Vayssièrre

Après-midi : Sorties spéléos, canyons et randonnées

Soir : Clôture du congrès

PIN'S

RÉGION MIDI-PYRÉNÉES

Par correspondance
Michel SOULIER

5, rue Bourdelle 82300 CAUSSADE

5 Pin's = 128 F / 10 Pin's = 255 F
20 Pin's = 407 F / 50 Pin's = 1011,50 F
Prix tous frais compris

Chèque CSR Midi-Pyrénées

Modèle 1 : Casque + Pyrénées (30 mm)

Texte - Spéléo-Midi-Pyrénées -

Modèle 2 :

Chauve-souris + Pyrénées (19 mm)

Texte - Midi-Pyrénées -

Panachage possible des 2 modèles.

COMPTE-RENDU DE LA COMMISSION PROTECTION 1992

Nous voici à l'heure des bilans. N'étant pas amateurs, ni de phrases, ni de chiffres, nous ne vous accablerons pas de listes et de modes d'emploi (si toutefois il en existe).

Nous pensons que la protection de nos cavités se fait sur (ou plutôt sous) le terrain. Parfois on reproche à certains responsables de telle ou telle commission, de n'être pas assez connus. Pour cette commission là, Michel Deleron et moi-même, sommes absolument d'accord : le star-system ne nous intéresse pas.

Il est des actions qui se passent de publicité : ce sont souvent des négociations longues ou délicates, avec des propriétaires, des élus locaux, voire des spéléos. Il est parfois nécessaire que cela reste discret, mais soyez assurés que le seul but que nous poursuivons est de pouvoir pratiquer notre activité avec une liberté maximale et dans des grottes propres. Je citerai seulement 3 exemples illustrant ce type d'affaires : Sarconnat, la Miette, et la Reille. Bien-sûr, on peut nous rétorquer que ces noms reviennent souvent dans nos discours. C'est vrai, mais ceci prouve que, justement, ces dossiers sont délicats, mais nous les avons toujours à l'esprit et nous œuvrons vers une solution acceptable, dans la mesure de nos moyens et avec le peu de temps que nous laisse notre vie sociale.

Mais parfois, il est utile : pensons nous, de faire « un gros coup » : c'est-à-dire une action médiatisée, largement circularisée dans les clubs, et rassemblant, si possible, de nombreux spéléos. Là encore, les noms des gens n'ont aucune importance. Nous sommes persuadés que faire une action du type « Journée ceci » ou « Action cela », n'est pas ce que l'on fait de mieux en matière de protection. Mais nous pensons que ces journées à thème ont au moins 3 côtés largement positifs :

* La médiatisation permet au public de mieux connaître notre activité et de s'apercevoir que les spéléos sont des gens sérieux et compétents, qui ne sont pas de simples « bouffeurs de grottes » !

* La Rencontre et la Discussion avec des élus locaux a très souvent permis de responsabiliser ces gens, en leur faisant comprendre pourquoi une grotte doit rester propre (ce qu'ils ignorent trop souvent) et lorsqu'ils ne veulent pas trop savoir, notre rôle est : d'appuyer là où ça fait mal - en amenant au grand jour ce qu'ils aimeraient bien cacher à tous. Notre mission n'est pas d'accuser ou de culpabiliser, mais nous ne sommes pas non plus du style à caresser, la fin justifiant les moyens.

* Et enfin, le dernier côté positif est la réunion périodique d'un maximum de spéléos, sous une même bannière : le désir d'œuvrer ensemble, sans notion de club ou de clocher pour que nos cavités restent aussi propres que nos esprits.

Cette année le nettoyage de la grotte de la colonie de Gentilly à Excideuil, mené par les spéléos Périgourdins, aidés par un Charentais et un Parisien de passage, avec l'aide précieuse de Pierre Vidan et de Jean-Michel Rainaud (responsable national de la protection à la FFS) est un exemple lumineux, résumant ces 3 points de manière admirable.

Je profite du moment que vous m'accordez pour remercier, encore une fois, tous ces gens, pour leur gentillesse et leur efficacité.

Les bilans reflètent une activité passée, mais notre Commission est avant tout dirigée vers l'avenir. Pour l'avenir notre carnet de rendez-vous commence déjà à être conséquent, puisque nous avons en projets :

- notre participation à la réalisation du « Guide de l'Ecocitoyen »

- notre participation aux activités du Conseil Départemental pour la Nature et l'Environnement.

- notre participation à Epidor

- la diffusion, dans les clubs, de fiches permettant de mieux connaître les grottes fragiles ou protéger et de savoir ce qu'on peut ou doit faire ou ne pas faire.

- et comme tous les ans, notre participation aux « Journées de l'Environnement », organisées par la DIREN, dont la forme n'est pas encore définie, qui sera peut-être le nettoyage d'une grotte, mais à coup sûr, une ou plusieurs journées d'information pour le public et les élus.

Je vous remercie de votre attention, ainsi que de l'aide que nous avons toujours trouvée auprès de vous, dans la résolution ou les négociations portant sur certains dossiers « délicats ».

La Commission Protection Michel DELERON - Francis ROCHE

JOURNÉES D'ETUDES PROTECTION OLARGUES

du 21 au 25 avril 1992

Etaient présents ou sont intervenus

- Jean-Michel DURAND : Directeur National de la Commission Protection des Cavernes et du Karst

- Claude RAYNAUD : Commission Régionale Protection

- Jacques BAUER : Géologue et Spéléo de l'ARSIP

- Cécile DURAND : DIREN Montpellier

- Thierry LÉBOULANGER : Hydrogéologue du Calvados

- Régis FAREU : Spéléo du Calvados

- Claude BOU : Biologiste CDS 81

- Marie GUIRARD : Commission Protection CDS 11

- Marc JUPIN : Spéléo de Montpellier

- Eric PHILIPPON : Conseiller technique sur base plein air auprès du Parc Régional du Haut Languedoc

- Pierre ROUX : Spéléo d'Ussel

- Pierre THEILLOT : Chargé de mission au Parc Régional du Haut Languedoc

- Yves BOISSARIE : CDS 24

- Francis ROCHE : Commission Protection CDS 24

Les quelques lignes qui suivent n'indiqueront pas un emploi du temps détaillé. Elles tenteront de résumer ce qu'ont été ces quelques journées en faisant ressortir des grandes lignes.

Les spéléos désireux d'avoir plus amples renseignements pourront se reporter à SPELEOSCOPE N° 7 (Journées d'Olargues 1992) ou bien se mettre en rapport avec le responsable de la Commission Protection du CDS 24.

- Claude RAYNAUD nous faisait une présentation géologique du versant Sud de la Montagne Noire (St-Pons / Courriou / Source du Jaur). Il ressort de son intervention que le partage des eaux en surface ne correspond pas obligatoirement aux directions des écoulements souterrains.

- Jacques BAUER nous faisait la même démonstration à propos du Massif des Arbailles (64).

- Cécile DURAND nous parlait du droit de l'eau : la loi du 3 janvier 1992 stipule (entre autre) que l'eau courante est patrimoine national. De ce fait, le propriétaire d'une cavité contenant de l'eau ne peut interdire son captage pour le bien d'une collectivité.

- Claude BOU nous faisait visiter le captage de Penne dans les gorges de l'Aveyron, superbe aboutissement d'une étroite collaboration entre spéléos et collectivité locale.

- Jacky FAURE, à l'inverse, nous montrait un forage raté : alors que tout près, une rivière souterraine se présente comme un gigantesque réservoir d'eau potable.

Il ressort de ces exemples que la concertation avec les spéléos devrait être systématique. Soit de par leur compétences (géologues, hydrogéologues) ou bien de par leur expérience et la connaissance du milieu, ils devraient s'imposer en tant qu'interlocuteurs-conseillers.

HAUTE-GARONNE

ASSEMBLEE GENERALE DU 27 NOVEMBRE 1992

1 – POINT SUR LE TÉLÉTHON

Daniel Broquet commence par nous parler du Téléthon qui doit avoir lieu les 4 et 5 décembre 1992. Après de nombreux problèmes pour avoir toutes les autorisations, la mairie de Toulouse accepte que le CDS mette une grue sur la place du Capitole et l'AFM nous accrédite pour réaliser la manifestation.

Pour y participer, toutes les personnes doivent être assurées à la FFS ou doivent être sûr que leur compagnie d'assurance les couvre.

Contacts :

François RIVIERE, Daniel BROQUET, Stéphane BOYER.

2 – BILAN MORAL

Pour l'année 1992, les seules actions du CDS ont été le congrès national de la FFS à Saint-Gaudens en mai 1992 ainsi que les compétitions de spéléologie qui se déroulaient à la même époque. Ces deux événements se révèlent globalement positifs.

Le CDS a récupéré le local à matériel associé à la SSS 31 situé à Labaderque. Les clefs sont à la Maison des Gouffres ainsi que chez les Conseillers Techniques en Spéléologie.

La SSS 31 décide d'organiser des soirées et des week-ends de formation.

3 – POINT SUR LE CONGRÈS ET LE 1^{er} CHAMPIONNAT DE FRANCE DE SPÉLÉOLOGIE

➔ Le Congrès a été considéré comme le plus important congrès ayant existé en France.

- expositions de 2000 m²

- 3 soirées diapos et films, malheureusement, la salle était trop petite.

- 3 colloques scientifiques, archéologie, hydrologie, chauves-souris.

- concours Casteret Junior qui a permis de sensibiliser les enfants ravis de participer ainsi que les enseignants très étonnés de la diversité de notre discipline.

Nous avons bénéficié de subventions importantes (FFS, Conseil Général de la Haute-Garonne, Mairie de Saint-Gaudens.)

Les actes du Congrès seront réalisés par le CSR Midi-Pyrénées sous la formule d'un Spélunca Spécial offert à tous les spéléos de France. L'excédent financier du Congrès est donc reversé au CSR Midi-Pyrénées afin de permettre la réalisation de ces actes.

➔ Le premier Championnat de France de Spéléologie a été une réussite et Maurice DUCHENE remercie la totalité des spéléos du département, les pour et les contre qui ont permis cette réussite.

L'excédent financier permettra la mise en place de la sécurité des épreuves de 1993, sécurité gérée par la SSS

31 ainsi que les réflexions sur les techniques, les réunions de médecins et les frais de préparations des compétiteurs français.

4 – ÉLECTION DES MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR

Sont élus :

PRESIDENT : Daniel BROQUET
27, avenue Foch 31400 Toulouse
Tél. : 61.53.33.82
Né le 23/09/51 à Paris
Français

SECRETARE : Jean-Paul PUJOL
26, rue de Fonsorbes 31700 Blagnac
Tél. : 61.71.66.07
Né le 09/05/53 à Toulouse
Français

TRÉSORIER : Jean LAURENS
6, al Emile Monso 31055 Toulouse cedex
Tél. 61.54.40.38
Né le 14/03/46 à Toulouse
Français

Jean-Marc APERS
1, chemin Gallia App. 12
31100 Toulouse
Tél. 61.41.77.38
Né le 17/06/57
Français

Stéphane BOYER
20, rue Nungesser et Coli
31300 Toulouse
Tél. 61.42.03.54
Né le 26/09/69
Français

Olivier CAUDRON
Izaut de l'Hôtel
31160 ASPET
Tél. 61.88.44.51
Né le 31/10/66
Français

Philippe SABATIER
10, rue d'Anjou
31700 Blagnac
Tél. : 61.71.65.47
Né le 30/05/57
Français

Stéphane AUDEBERT
2, Chemin des Sauges
App 10-A
31400 Toulouse
Tél. 62.17.00.18
Né le 10/06/69
Français

Bernard TOURTE
23, rue Louis Parant
31300 Toulouse
Tél. : 61.49.35.71
Né le 30/07/70
Français

Maurice DUCHENE
La Caussette
31390 Lacaugne
Tél. : 61.87.19.75
Né le 18/08/47
Français

TARN

L'O.U.R.S. se propose de réorganiser cette année la semaine scientifique, autour de Mars-Avril 93.

Ce stage, à la différence du premier, sera recentré autour de trois ou quatre thèmes.

Le bilan du stage 1992 est plus que positif. Prévu départemental il fut régional. A noter, une forte participation gracieuse des intervenants. François ROUZAUD, archéo.; Christian NES-

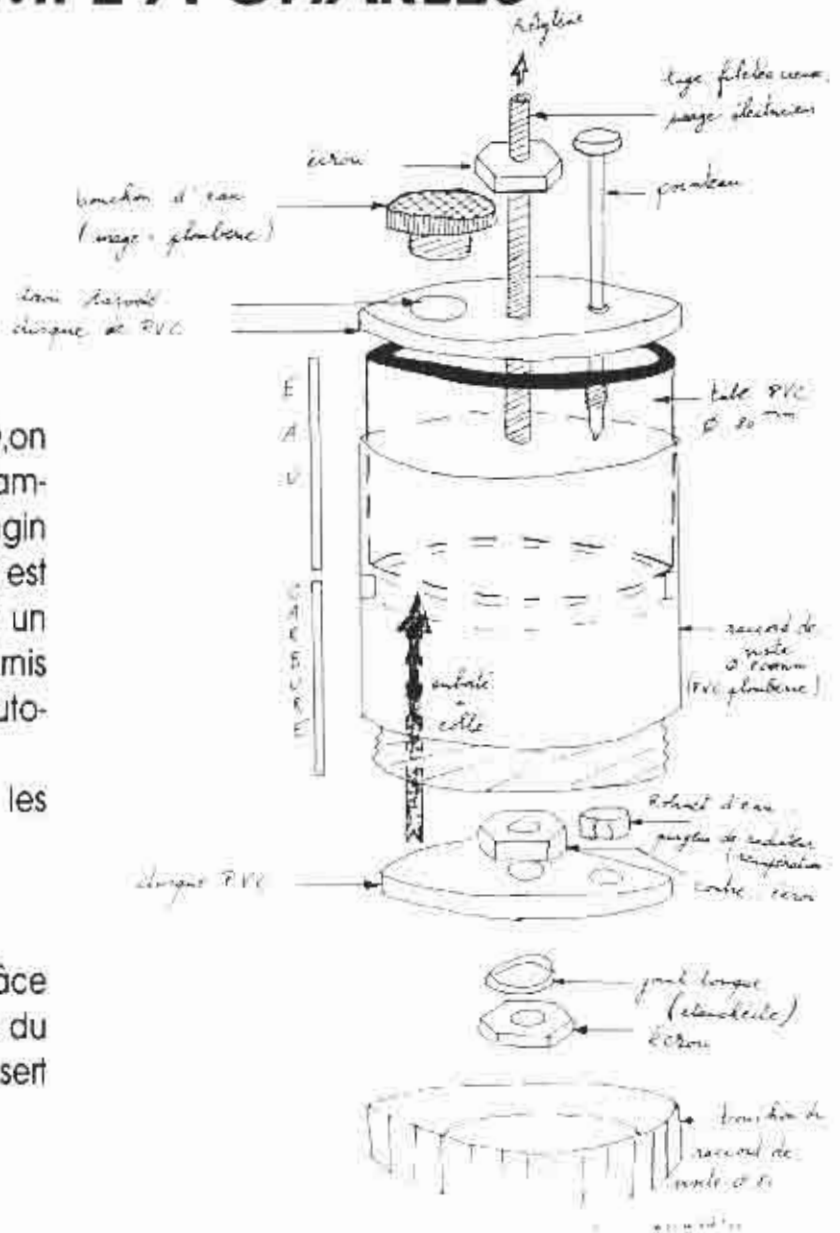
POULOUS et CHAMAYOU, topo.; Claude BOU, hydrogéo.; A. TARISSE hydrogéo.; J.-G. ASTRUC, géologue.; Denise SOULIER, commission scientifique régionale. Les participants comme les intervenants furent contents. Du coup, il sera organisé par les participants lotois en collaboration avec la commission scientifique régionale, un week-end coloration dans le Lot, en avril 1993.

AUDE

Spélé Aude N° 2 est sous presse (sortie fin février). Le bulletin compte 128 pages, couverture en quadrichromie

Commande : 40 F + 20 F de frais de port
Contact : Antoine CAU 43, rue Jacquard 11000 Carcassonne.

LA LAMPE A CHARLES



Pendu au côté de Charles SOURD, on peut voir un étonnant ustensile. Une lampe à acétylène faite maison ! L'engin réalisé en PVC (tuyaux de plombier) est léger, robuste, facile à réaliser pour un prix modeste (- de 50 F). Il nous a fournis en utilisation dans une cavité, une autonomie de 10 h.

Pour éclairer votre lanterne, voici les plans du génial appareil.

La tige filetée assure la rigidité et grâce au serrage par écrous, la fermeture du réservoir d'eau. Elle est tubulaire et sert de sortie de gaz.

ENVIRONNEMENT ET NUISANCES

Le C.S.R. Midi-Pyrénées s'est doté de cet ouvrage à raison d'un abonnement annuel de 800 F.

Si vous souhaitez un renseignement ou la photocopie d'un sujet précis, vous pouvez vous adresser à
Denise SOULIER, 5 rue Bourdelle 82300 CAUSSADE

Liste des rubriques

Air

Pollution **urbaine**, pollution **industrielle**, protection des agglomérations; **automobiles** et carburants; responsabilité civile; **tableau des sanctions pénales**.

Bruit

Emplacement et isolation; acoustique des habitations; **bruit industriel**; protection des travailleurs; bruit de la circulation automobile; **aérodromes**; engins de chantier; **appareils sonores**; tapage nocturne; responsabilité pour trouble de voisinage; plans d'action concertée contre le bruit; **tableau des sanctions pénales**.

Déchets

Ordures ménagères; collecte; déchets de traitement; **déchets agricoles**; **déchets industriels**; **déchets dangereux**; récupérations; dépôts interdits; responsabilités civile et administrative; **tableau des sanctions pénales**.

Eau

Prélèvements d'eau douce et d'eau de mer; adductions d'eau; qualité de l'eau potable; obligation des communes; **rejets domestiques, agricoles, industriels**; rejets radioactifs; liquides; protection des eaux superficielles, souterraines et marines; station d'épuration

Cet ouvrage rassemble et commente tous les textes essentiels dans un domaine fort complexe où la réglementation devient chaque jour plus précise et plus impérative.

8 grandes rubriques vous présentent l'ensemble de la législation pour un domaine précis avec pour chacun :

- un commentaire pratique
- les textes essentiels
- la jurisprudence caractéristique (avec la

reproduction des principales décisions).

- des tableaux synoptiques
- des modèles d'arrêtés, les adresses utiles (administrations, organismes).
- la bibliographie.

substances chimiques; anciennes; substances et préparations dangereuses pour les travailleurs; **tableau des sanctions pénales**.

Protection de la nature

Environnement et règles générales de construction et d'urbanisme; **étude d'impact**; protection de l'espace; zones protégées; permis; sites sensibles; **plans d'occupation des sols**; sites inscrits ou classés; espaces verts et littoral; parcs et réserves naturels; protection de la faune et de la flore; affichage; carrières; agrément des associations; **tableau des sanctions pénales**.

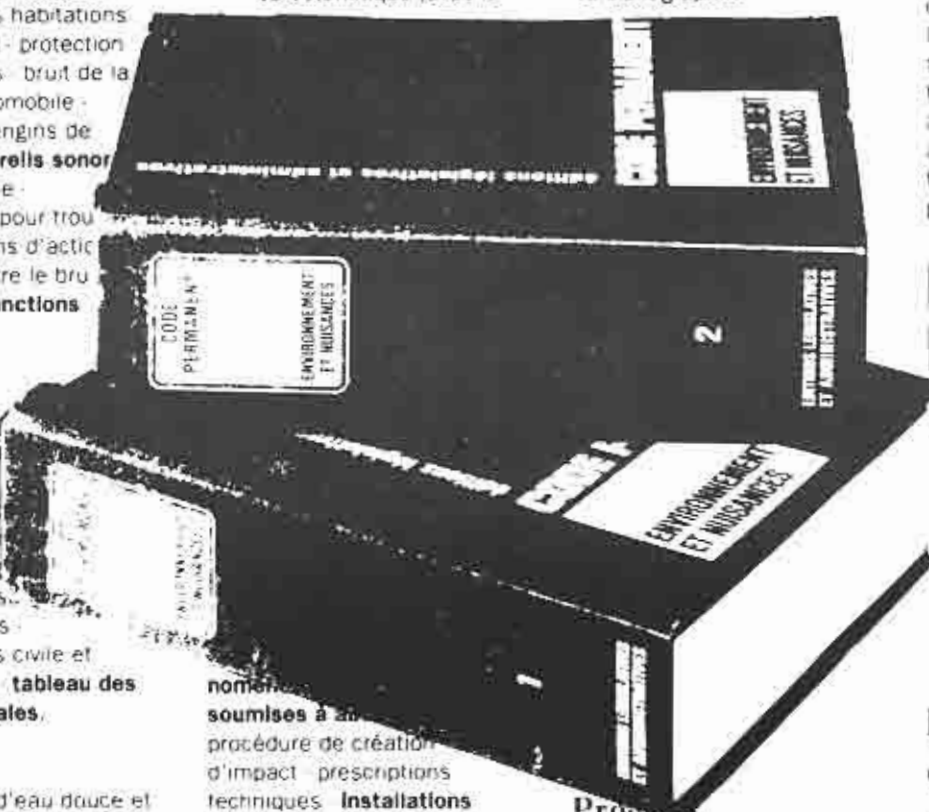
un service de mise

à jour permanent

grâce aux feuillets mobiles qui permettent plusieurs fois par an de remplacer purement et simplement les pages périmées par de nouvelles pages refondues (voir pages 8-9).

le bulletin d'information mensuel

- donne une analyse détaillée de l'actualité;
- publie les nouvelles décisions de jurisprudence;
- permet de connaître les projets en cours.



nom; **installations soumises à autorisation**; procédure de création; d'impact; prescriptions techniques; **installations soumises à déclaration**; arrêtés-types; modifications; extensions ou transferts; redevances; responsabilités civile et administrative; implantation et fonctionnement des **installations nucléaires**; **tableau des sanctions pénales**.

Produits chimiques (contrôle)

Organismes intéressés; substances concernées; mécanisme du contrôle; mise sur le marché d'une substance; **obligations imposées au producteur ou à l'importateur**; renseignements confidentiels